

CAN-2021

sport.union@sonapresse.com



Photo: AFP

Mission accomplie pour notre Onze national.

Lucarne Gestion

ON ne va pas dire – au motif qu'il n'est qu'à moitié favorable aux Panthères du Gabon, leur laissant même de vrais regrets – que le résultat (2-2) du match d'hier soir face aux Lions de l'Atlas était purement anecdotique. Terminer en tête de ce groupe C, à la deuxième ou à la troisième place n'est en effet pas neutre. De fait, la deuxième, qui échoit finalement aux nôtres, les oblige à quitter un terrain sur lequel ils disposaient de quelques repères. Autrement dit à changer de ville, donc de camp de base.

Mais on ne veut retenir que le positif, c'est-à-dire la qualification, au prix d'un beau combat, une nouvelle fois, et ce que celle-ci révèle. Certes, même s'il y avait une part d'auto-suggestion, on s'était persuadé, peu après le tirage au sort, que le Gabon aurait son mot à dire dans un groupe où le Maroc et le Ghana apparaissaient comme les favoris. Mais la préparation presque chaotique des Panthères, la baisse de niveau en club de leurs cadres et la succession des cas de Covid-19 en leur sein (plus du tiers de l'effectif touché) – celle-ci finalement fatale, selon la version officielle, aux deux stars de la sélection, Pierre-Emerick Aubameyang et Mario Lemina – ont pu instiller le doute parmi les supporters.

On voit bien, au contraire, que la gestion intelligente de son groupe par le sélectionneur Patrice Neveu, même si elle a été dictée par les circonstances, a été pour beaucoup dans cette qualification pour les huitièmes de finale. Qu'a-t-on vu en effet ? Des joueurs qui se sont révélés, à l'image d'un Antony Oyono, énorme hier dans son rôle de piston droit ou Sidney Obissa, solide dans l'axe contre les Comores. D'autres qui ont confirmé leur potentiel (Boupendza, Allevinah, Obiang) dans le sillage des expérimentés Ecuele Manga ou Palun. Tous ayant finalement, au gré des différents systèmes et à partir d'un discours mobilisateur, engrangé ces précieuses minutes qui devraient les aider à aborder au mieux la suite de leur Can.

M. A.

Les Panthères au second tour avec force

ON A AIMÉ...

Aboubakar et la chasse au record. Un doublé en ouverture devant le Burkina Faso, un autre face à l'Éthiopie et une jolie frappe victorieuse du gauche contre le Cap-Vert, lundi : en trois matches, le capitaine des Lions Indomptables Vincent Aboubakar a déjà égalé le record du nombre de buts (5) inscrits en phase finale de Can détenu par son compatriote Samuel Eto'o. Et il est bien parti pour le battre. Peut-être même largement.

ON N'A PAS AIMÉ...

La fébrilité de Poko. On connaissait ses lacunes techniques (réhilitaires), qui le poussent à un engagement souvent excessif. Les unes et l'autre ont sauté aux yeux hier soir. On se demande d'ailleurs comment André Biyogho Poko a pu sortir de ce match sans un nouvel avertissement qui l'aurait privé du huitième de finale. Sa responsabilité est clairement engagée dans les deux buts concédés par les Panthères du Gabon.

James Angelo LOUNDOU
Yaoundé/Cameroun

ENTRE assurer au moins la deuxième place de la poule C, confirmer un ascendant psychologique pris lors de la dernière opposition en amical et ravir la première au Maroc, cinq joueurs (Jean-Noël Amonome, Anthony Oyono, Bruno Ecuele Manga, André Biyogo Poko et Guelor Kanga) sous la menace d'une suspension en 8e de finale en cas de nouveau carton jaune, et surtout le spectre (si défaite) du douloureux précédent de la Can 2010 marquée par une élimination malgré quatre points au compteur, les Panthères savaient le décor ainsi planté avant l'opposition contre les Lions de l'Atlas.

Au terme d'une partie haletante, probablement la plus belle depuis le début du tournoi, Bruno Ecuele Manga et ses coéquipiers ont partagé les points avec le Maroc où le sélectionneur Vahid Halilhodzic avait laissé sur le banc au coup d'envoi trois membres de sa colonne vertébrale (le portier Yacine Bounou, le défenseur cen-

tral Romain Saïss et l'attaquant Sofiane Boufal).

Comme contre le Ghana, Jim Allevinah a pesé sur le résultat final et logiquement été désigné "Homme du match". Titularisé dans un 3-5-2 reconduit pour la deuxième fois, l'attaquant de Clermont Foot a d'abord profité d'une glissade de Sofiane Chakla pour battre Mounir El Kajaoui. Le portier marocain sera sauvé par sa barre transversale (59e) sur une reprise du pied gauche du désormais meilleur réalisateur gabonais. Lequel, après l'égalisation des Lions de l'Atlas sur un penalty généreux obtenu et transformé par Boufal, va adresser un centre sur lequel Boupendza (qui a raté une balle de 2-0 en première période) a poussé Anef Aguerd à la faute. La deuxième égalisation signée Achraf Hakimi, sur coup-franc, a permis au Maroc de récupérer la première place et laisser un goût d'amertume aux Panthères qui ont toutefois validé leur qualification pour le second tour de la Can. Avec pour adversaire le Burkina-Faso, ce dimanche à Limbé.